

⁰ Une lumière virevoltante, l'impression d'être abandonné dans l'océan : ce fut les premières sensations éprouvées par bébé Marianne. Après que la mère ait poussé un dernier cri, elle libéra le sang et l'enfant dans les eaux de la baignoire. La brise printanière de Provence sentait la lavande. C'était le 18 avril 1990.

¹ Marianne fit ses premiers pas entre une chèvre et un mouton. Le père était à genoux devant elle. L'écho de leurs rires bondissait sur les collines verdoyantes.

² Le marché était bondé. Le père portait sa fille d'un seul bras, au creux de son coude. Leurs yeux bleus comme le ciel faisaient taire même les troubadours. Une vieille dame vint pincer sa joue dodue. Il s'agira du tout premier souvenir de Marianne.

³ En vacances chez la sœur de son père, dans le nord, Marianne fit pour la première fois connaissance avec ses cousins et avec Barthélémy, le vieux bouvier. Ses cousins s'amusèrent à placer la jeune Marianne sur le dos du chien. Le clébard trotta comme une bourrique ancestrale, amenant l'enfant aux confins du verger. Marianne éclata de rire. Ce moment deviendra son deuxième plus vieux souvenir.

⁴ Un jour de février, le père annonça la disparition soudaine de Barthélémy, le vieux bouvier. Marianne fut confronté au deuil. Le père tenta de la rassurer en employant une parabole céleste. « C'est aussi là-bas que maman est partie », confia-t-il, une larme coulant sur sa joue. Marianne ressentit de la vraie tristesse pour la première fois de sa vie.

⁵ Le père accompagna la petite Marianne au premier jour d'école. Elle était littéralement pétrifiée. Elle agrippa fermement la jambe du père. Madame Charlotte vint la rassurer d'une caresse sur l'épaule. Cette année-là, elle commença le dessin.

⁶ Marianne et sa meilleure amie, Amandine, se chicanèrent pour la première fois. Un ballon fut au centre du conflit.

⁷ Marianne tomba amoureuse du petit Romain. Il lui tira la langue et partit à toutes jambes, la laissant solitaire au milieu du terrain de jeu. Elle pleura silencieusement.

⁸ La France gagna la Coupe du monde. Son père tomba malade. Les prouesses de Zizou agirent temporairement comme analgésique. Marianne lui apportait de la soupe aux légumes chaude qu'elle préparait avec sa grand-mère.

⁹ Son père s'endormit pour la dernière fois un dimanche de mai.

¹⁰ Sa grand-mère et elle partirent vers le Canada pour s'y établir. Elle fit des adieux déchirants à Amandine. Les deux amies jurèrent de s'écrire. Elle et sa grand-mère rejoignirent la sœur de son père qui y habitait depuis cinq ans. Elle revit ses cousins. Ils étaient des ados : rien à voir avec l'époque de Barthélémy. Montréal était une ville intimidante. Elle peina à trouver ses repères. Elle éprouva cependant beaucoup de réconfort en accompagnant sa grand-mère dans les cafés du quartier.

¹¹ Le 11 septembre, elle vit, en boucle à la télévision, les tours de New York qui s'écroulèrent. Pourtant, ce jour-là, comme tous les jours de l'année, elle passa le

plus clair de son temps à penser ou à observer Jordan, son joli voisin de sixième année, sans trouver le courage de lui adresser la parole.

¹² À sa dernière journée d'école primaire, Jordan l'attendit à la sortie. Ils s'embrassèrent pour la première fois. Ils se virent presque tous les jours de l'été. Ils sortirent au cinéma, se baladèrent dans les ruelles et goûtèrent à une multitude de crèmes glacées. Il voulut faire l'amour. Elle n'était pas prête. De plus, son pénis érigé en forme de maillet n'avait rien d'attrayant. La semaine suivante, deux jours avant la rentrée, il lui annonça qu'il cassait.

¹³ Elle découvrit un nouveau monde à la polyvalente. Elle se mit à apprécier l'attention des garçons, mais jamais elle ne leur accorda de chance.

¹⁴ Son amertume envers l'attitude des garçons finit par teindre sa personnalité. Sa garde-robe se remplit de vêtements noirs. Elle se mit à écouter le premier album de My Chemical Romance en boucle. Elle avait seulement quelques amis.

¹⁵ Sa grand-mère fut admise à l'hôpital après une chute, alors qu'elle visitait des amis en France. Elle trouva la mort pour cause de complications suite à une opération à la hanche. Marianne fit le voyage en France pour l'enterrement. Elle rendit visite à sa maison d'enfance accompagnée de sa tante. Ce fut un moment rempli d'émotions qu'elle ne laissa pourtant pas transparaître.

¹⁶ Marianne accepta son premier emploi dans une boutique d'art, rue Sainte-Catherine. Plus tard cette année-là, elle fut acceptée au Collège Dawson en design graphique. Ses amis tentèrent de la dissuader. Selon eux, c'était trop risqué : elle ne parlait pas assez bien anglais et n'allait connaître personne. Elle comprit que ses ambitions faisaient peur. Elle prit donc ses distances de ses amis et du style emo.

¹⁷ Marianne se trouva un appartement en demi-sous-sol dans Côte-des-Neiges à 465\$ par mois. Elle se concentra sur son art et son boulot. En plus des techniques à la main, elle devint experte des différents logiciels de design.

¹⁸ La vague internationale Facebook avait frappé le Québec l'année précédente. Elle s'y était refusée jusque là, mais Matthieu, un collègue de Dawson, l'avait initié. Elle trouva son amie d'enfance Amandine, à qui elle n'écrivait plus depuis des années. Cette dernière habitait Paris.

¹⁹ Marianne rendit visite à Amandine qui lui promet à son tour de venir la voir à Montréal. Matthieu avoua son amour. Marianne refusa maladroitement ses avances.

²⁰ Marianne fit ses premiers petits contrats de design qu'elle partagea sur la plateforme naissante qu'était Instagram. Entre-temps, Amandine lui rendit visite à son tour. Son attitude extravertie et superficielle mettait Marianne mal à l'aise. Les temps avaient changés. Pourtant, ce fut grâce à Amandine, qui l'avait entraînée dans un bar de la rue St-Denis, que Marianne perdit sa virginité aux mains d'un inconnu.

²¹ Elle accepta son premier poste de designer graphique et gestionnaire de communauté dans une petite boutique de produits naturels.

²² Faute de budget, la boutique dut la licencier. Elle mangea du riz pendant environ quatre mois avant de trouver un boulot dans une petite agence de

publicité. Elle s'inscrit sur l'application Tinder avec l'espoir de trouver ce petit copain qu'elle n'avait jamais eu. Elle se désinscrit rapidement.

²³ Elle reçut un appel du directeur de création d'une grande boîte de publicité. Ils cherchaient une directrice artistique et ils avaient bien aimé son portfolio. Elle fut engagée la semaine suivante.

²⁴ Elle gagna son premier prix pour une campagne de sensibilisation sur le texting au volant de la Société de l'assurance automobile du Québec.

²⁵ Elle comptait maintenant une dizaine de prix de toutes sortes. D'autres agences la courtaient. Elle resta à son agence, moyennant une nette augmentation de salaire. Elle en profita pour faire la fête les soirs et les fins de semaines. Elle accumula une trentaine de relations sexuelles durant cette année-là.

²⁶ Son emploi demandait de nombreuses heures supplémentaires non payées. Elle se fatigua, mais tint le coup, accumulant les reconnaissances de l'industrie publicitaire. Jérôme, un ancien client, l'invita à prendre un verre.

²⁷ Elle remporta son premier Lion de Cannes. Une agence concurrente lui offrit le double de son salaire et la promesse de faire d'elle une directrice de création après un an. Elle accepta et emménagea avec Jérôme dans un condo du Vieux-Montréal.

²⁸ Elle tomba enceinte.

²⁹ Le souvenir de sa mère l'apeura à l'idée d'accoucher. Elle le fit pourtant sans complication. Le petit Victor est né deux jours après son anniversaire, le 20 avril 2019.

³⁰ Au même moment où son congé de maternité mettait un frein à sa carrière, le monde entier se mit quant à lui sur pause pendant quelques mois. Posée dans son cocon avec son enfant, elle ne ressentit pas la crise.

³¹ Le retour au travail ne se fit pas sans heurt. Jamais on ne lui offrit le poste de directrice de création. Après quelques discussions musclées, elle fut finalement renvoyée avec compensation. La situation mena à de nombreuses disputes avec Jérôme.

³² Marianne et Jérôme décidèrent d'une garde partagée. Marianne garda le condo. À titre de consultante en design, elle avait un salaire tout à fait décent.

³³ Des jours heureux passèrent aux côtés de Victor.

³⁴ Il entra à la maternelle.

³⁵ Marianne peinait à trouver un amant. Elle s'acheta plutôt un jeune bouvier bernois femelle, au grand plaisir de Victor. Elle l'appela Lisa.

³⁶ La routine s'installa.

³⁷ De contrat en contrat, la vie se suivait et se ressemblait.

³⁸ Pendant l'été, elle fit un voyage d'un mois avec Victor afin de traverser l'Europe. Du Portugal à l'Autriche, elle s'arrêta en France, mais ne put montrer sa maison d'enfance à Victor, puisque remplacée par un complexe hôtelier.

³⁹ Métro.

⁴⁰ Boulot.

⁴¹ Dodo.

⁴² Victor était un « cool » à son école secondaire. Elle sut pourtant qu'il montrait des signes d'anxiété.

⁴³ Son père refusa que son fils en parfaite santé ait voir un psychologue.

⁴⁴ Victor rentra complètement intoxiqué, une nuit. Il revenait d'un party de sous-sol d'un ami de la rive-sud. Il était revenu à pied par le pont Jacques-Cartier.

⁴⁵ Après la mort brutale de Lisa, Marianne conduisit son fils pour la première fois aux urgences, suite à une crise d'angoisse et de paranoïa sévère.

⁴⁶ L'été avant son entrée au Cégep, Victor annonça à sa mère qu'il préférerait habiter chez son père. Marianne fut renversée, mais accepta.

⁴⁷ Les contrats commencèrent à se faire plus rares. Elle pensa soit diminuer son cachet, soit changer de domaine complètement.

⁴⁸ Victor déménagea à Whistler. Il voulait profiter du grand air des montagnes. L'initiative avait été applaudie par son père et par son psychothérapeute. Marianne avait fait taire sa voix de mère inquiète.

⁴⁹ Les appels vidéo en provenance de Colombie-Britannique se firent de plus en plus rares. Les crues printanières et les inondations placèrent la province en état d'urgence sanitaire.

⁵⁰ Après avoir profité de la recommandation d'un ancien client, Marianne devint directrice marketing d'une firme d'architectes reconnue. Cet emploi lui assure une retraite paisible.

⁵¹ Un diagnostic tomba. Le père de Victor avait un cancer métastatique. Victor revint de Banff où il avait passé une partie de l'année.

⁵² Le décès du père de Victor obligea Marianne à le conduire pour une deuxième fois aux urgences.

⁵³ Soutenu par l'héritage de son père, Victor démarra une carrière d'humoriste. Marianne en eut connaissance que quelques mois plus tard alors que Victor l'invita à un comedy club. Il faisait partie des têtes d'affiche. Il parla sans retenue du décès de son père, de la situation environnementale catastrophique et de son anxiété. Marianne éclata de rire à plusieurs reprises, tout comme le reste de la salle.

⁵⁴ Marianne se présenta à la plupart des prestations publiques d'importance de son fils. Il devint de plus en plus connu. Il joua en première partie d'une vétérane de l'humour en Maude Landry.

⁵⁵ Marianne était assise première rangée lors de la première du one man show de Victor. Elle était accompagnée d'un homme de 45 ans qu'elle ne reverrait jamais après cette nuit-là.

⁵⁶ Sa firme essuya une crise d'envergure nationale lorsqu'un des bâtiments qu'ils avaient conçus pour résister aux pires inondations avaient été le nid d'une éclosion d'Ébola au sein de la communauté itinérante de Québec.

⁵⁷ Marianne étant maintenant reconnue comme une experte des relations publiques et de la gestion de crise, elle décida de faire de nouveau le pas dans l'arène des travailleurs autonomes. Elle considérait accumuler plus d'argent pour sa retraite de cette façon.

⁵⁸ Lors d'un rendez-vous avec son comptable, elle prit la décision de vendre son condo et de prendre sa retraite au cours de l'année.

⁵⁹ Une discussion entre Marianne et son fils changera le reste de leur vie. Ils décidèrent conjointement de revenir en France, où les situations économiques et environnementales étaient sous contrôle comparativement à celles du Canada, qui avaient fait germer un grand débat constitutionnel. De plus, la carrière de Victor commençait à percer dans le vieux-pays.

⁶⁰ Marianne s'acheta une maison centenaire aux abords du lac Léman. Un paradis.

⁶¹ Marianne fit la connaissance d'Alice, la nouvelle compagne de Victor.

⁶² Le 18 avril, alors qu'Amandine et son mari étaient de passage pour l'anniversaire de Marianne, Victor et Alice lui annoncèrent qu'elle sera grand-mère. Elle sauta de joie.

⁶³ Elle caressa le front d'Edmond de sa main délicate et colorée de taches brunâtres pour la première fois à l'hôpital.

⁶⁴ Le petit Edmond passa souvent à la maison. Marianne le gardait parfois, pour rendre service, lorsque Victor partait en tournée.

⁶⁵ Marianne lut une quantité de livres...

⁶⁶ Et encore plus de livres...

⁶⁷ Tout en profitant...

⁶⁸ De l'air frais des montagnes de Jura.

⁶⁹ Edmond et Alice passèrent l'été entier chez elle. Victor était en tournée. Alice invita des amis à de nombreuses soirées au bord du feu. Pendant la journée, les enfants couraient au milieu des vallons derrière la maison. Victor put aussi leur rendre visite de temps en temps. Un hélicoptère le menait directement à la maison lorsqu'il était en spectacle dans la région. Ce fut le plus bel été de la vie de Marianne.

⁷⁰ De plus en plus, Marianne trouva la lecture difficile.

⁷¹ Sa mémoire commença à faire défaut. Elle n'arrivait plus à se rappeler de l'emplacement des objets du quotidien.

⁷² Victor et Alice tentèrent de faire comprendre à Marianne qu'elle avait la maladie d'Alzheimer. Marianne est de plus en plus confuse.

⁷³ Ressentant que son cerveau ne lui accordait désormais que quelques minutes de cohérence par jour, elle fit une demande à son fils. Elle avait pu, loin du regard de la travailleuse sociale, à raison de quelques minutes par jour, faire des recherches sur l'aide à mourir en France. Elle avait appris que l'absence de médication efficace rendait la maladie d'Alzheimer éligible. Elle avait pris sa décision, pendant qu'elle en avait encore la possibilité.

⁷⁴ La date fut fixée au 18 avril 2064, lors de son anniversaire. De nombreuses personnes étaient présentes. Marianne ne reconnaissait que Victor. Le nom « Edmond » lui rappelait aussi quelque chose. Malgré cela, elle sentait tout l'amour que ces gens lui portaient. Tout le monde fit ses adieux. Des larmes s'entremêlaient aux sourires. La femme aux côtés de Victor tenait la main d'une jolie fillette. Cette dernière était timide, mais on la poussa à se présenter : elle

s'appelait Marianne. Il ne resta bientôt que Victor dans la chambre. Il demanda à sa mère si c'était bien ce qu'elle voulait. Marianne n'avait plus que deux certitudes : que Victor était son fils et qu'aujourd'hui était le jour de son départ. Elle se coucha paisiblement dans son lit. Un homme et une femme habillés en blanc entrèrent. On lui posa une série de questions. Marianne répondit avec assurance. Elle fut surprise elle-même de cette lucidité momentanée. Par contre, dès qu'elle ferma les yeux pour ne pas voir le cathéter percer sa peau, tout redevint de nouveau flou. Elle essaya de se concentrer afin d'au moins se rappeler de ses dernières secondes...